

Approche biographique des contributeurs	54
1) Caractéristiques biographiques des contributeurs	56
2) Activités professionnelles et niveaux d'études élevés (en cours ou achevé)	57
3) Localisation des participants.(cf. Tableau).....	64
4) Socialisation aux collectifs en ligne en amont	64
5) Importance du temps libre et des 35 heures	68
6) D'une critique de l'Internet marchand à une pratique ludique et utilitaire	69
7) De l'importance des loisirs et des passions dans les domaines édités	73
8) « Mais je touche un peu à tout » ; une approche ludique de la production et de l'apprentissage	75
9) L'ami Google.....	77
10) Réseau de sociabilité.....	78
Conclusion.....	80
Poursuite de la méthodologie d'enquête sur Wikipedia	81
1. Wikipedia Anglais	82
2. IRC – Listes de diffusion – Analyse structurale.....	82

Approche biographique des contributeurs

L'approche exploratoire proposée dans ce rapport est principalement basée sur des entretiens biographiques concernant des contributeurs bénévoles. Les entretiens ont eu pour but d'investir le champ des représentations et des justifications rattachées aux formes de contributions bénévoles, tout en les inscrivant dans des parcours biographiques et des contextes d'usages des TIC. Dans un souci méthodologique, il faut par ailleurs préciser que notre approche du terrain est biaisée par les moyens de faire contact. En effet, les individus connectés au canal IRC [#fr.wikipedia](#) sont engagés dans le projet de manière plus régulière que des contributeurs épistolaires qui peuvent, *a maxima* s'identifier par un pseudo sur le Wiki. Ainsi, une surpopulation de contributeurs réguliers, voire très actifs, est compris dans notre corpus d'entretiens, ce qui nous permet de décrire des carrières au sein du projet.

L'entrée sur le terrain a été sujette à quelques tergiversations. Lors de ma première connexion au canal IRC, j'ai dû réaliser un entretien croisé avec deux administrateurs avant de prendre le canal IRC comme ressource pour mes entretiens. Dès les cinq premières minutes, un "Whois" réalisé par un contributeur a révélé que ma machine appartenait au domaine France Telecom. Surpris, j'ai dû entamer une petite justification de ma place d'étudiant pour les rassurer quant à ma présence. Le fait que je sois rattaché à France Telecom a suscité de nombreux questionnements, certains réfractaires se demandaient pourquoi France Telecom s'intéressent à eux. L'approche d'autres projets a été beaucoup plus problématique, ce fût le cas pour *Dmoz* (*Open Directory Project*) où les entretiens devaient se dérouler à 3, chacun modérant les réponses de l'autre. Surtout lors de questions techniques sur le bannissement des vandales. Après les entretiens, quelques individus en ont profité pour me poser des questions quant à la possibilité d'embauche au sein du groupe souvent en faisant référence à des compétences développées dans le cadre de pratiques de temps libre.

Enfin, nous précisons ici que cela reste une première lecture des entretiens qui peut ne révéler que l'incomplétude de notre démarche.

Panel d'interviewés

Pseudo Localisation	Age	Profession	Situation conjugale	Sujets Wikipedia (Autres) (ancienneté)	Autres Activités
Y. (Haute-Savoie)	38 ans	Formateur Logiciel Libre indépendant	Marié. 2 enfants	Pays du monde, philatélie, ... (Conférences) (3 ans)	Libre/non-violence/AT TAC
P. (Toulouse)	34 ans	Formateur Logiciel Libre indépendant	Marié	littérature, mathématiques, physique, géologie, ... (Développement) (1 an et ½)	Libre
L. (Belgique)	37 ans	Formateur Logiciel Libre indépendant	Célibataire	Astronomie, mathématiques, physique (Développement) (3 ans)	Libre
S. (Bordeaux)	26 ans	Etudiant Info.	Marié	(Développement) (2 ans ½)	Libre
T. (Paris)	23 ans	Etudiant Info.	Amie distante	Charente-Maritime, consoles de jeux, interwikification (1 an ½)	Assoc. Etudiant
M. (Paris)	25 ans	Thèse Astrophysique	Célibataire	Linux, astrophysique, histoire (3 ans)	Libre
R. (Paris)	27 ans	Salarié SSII	Wikipédienne	Mangas, informatique, science-fiction (2 ans)	
A. (Japon)	30 ans	Développeur Jeux	Marié. 1 enfant	Egypte Antique, Japon (3 ans et ½)	
O. (Clermont-Ferrand)	35 ans	Ingénieur Agronome	Mariée, 2 enfants	Ecologie, Environnement, religion, politique (3 ans et ½)	
G. (Paris)	24 ans	Informaticien en intérim	Célibataire	Economie, politique, histoire (6 mois)	
Ma. (Toulouse)	23 ans	Etudiant en informatique	Célibataire	Informatique (Conférence) (1 an)	Libre
C. (Paris)	22 ans	Etudiant en maths	Célibataire	Correction orthographique (3 mois)	Forums de jeux vidéo – Jeux en ligne

An. (Poitiers)	29 ans	Documentaliste	Marié, 1 enfant	Histoire, Archéologie, musique indépendante (1 an et ½)	
Ch. (Paris)	33 ans	Webmaster	Marié, 2 enfants	Politique, écologie, informatique (2 mois)	Développem ent d'un moteur Wiki
J. (Haute-Saône)	48 ans	Ingénieur	Marié, 3 enfants	Botanique, développement durable (1 an et ½)	Politique
D. (Montpellier)	55 ans	Ingénieur	Marié, 2 enfants	Insectes, botanique, (3 mois)	Tela Botanica
Go. (Paris)	35 ans	Salarié informatique	Célibataire	Diverses traductions (Don financier) (1 an)	Logiciel libre – membre de l'APRIL

Nous avons participé aux rencontres officielles des contributeurs (4 juillet 2004, première venue de Jimmy Wales, fondateur et en 23 octobre 2004 lors de la rédaction des statuts de Wikipedia). Nous participerons également au prochain évènement Wikimania, première rencontre mondiale des contributeurs, scientifiques, développeurs de la Wikimedia Foundation (4 – 7 août 2005).

1) *Caractéristiques biographiques des contributeurs*

A partir du panel des interviewés, on peut voir que la distribution des âges varie entre 22 – 55 ans. On trouve plus particulièrement une surpopulation parmi les 25-39 ans.

« ça m'a surpris de voir les âges ... J'y croyais pas. Je suis pratiquement le plus jeune. [...] Dans les forums où j'étais avant c'était le contraire. Je parlais avec des gars de 14 ans et tous me disaient que j'étais vieux (rire) » C. (22 ans)

« Je trouve ça normal en fait qu'on soit tous un peu vieux sur les bords ! On n'est pas là pour faire mumuse avec des dragons ou donner des plans pour gagner de l'argent à la caisse du supermarché. On est là pour construire une encyclopédie, c'est normal de pas trouver des gamins de 12 ans. Faut savoir déjà écrire pour participer (rire) » M. (23 ans)

Ce constat entraîne de nombreuses répercussions quant à l'activité professionnelle des participants, leur niveau d'étude, leur statut conjugal et la place de Wikipedia dans des mondes sociaux à agencer.

Parmi les interviewés, on trouve une surpopulation masculine et seulement une personne de sexe féminin. A travers notre enquête, nous avons remarqué une forte prédominance des hommes à s'investir dans le projet, mais le décloisonnement technique du projet pousse de nombreuses femmes à s'y investir. Il est à noter que la seule interviewée est l'une des plus anciennes contributrices au projet.

« Aah les filles. C'est pas un monde très féminin Internet. C'est en augmentation. Au début, il y avait quelques filles, mais c'était des exceptions. Maintenant, ça, on peut rencontrer des groupes de filles (*rire*) maintenant, on en rencontre partout ; Avant, il existait des communautés sans aucune fille. Remarque il doit encore en rester ! Mais sur Wikipedia il y en a et elles le font savoir. J'ai même vu récemment une page pour recenser le nombre de filles. Elle est assez bien remplie ma foi. Sur IRC aussi des fois il y a des blagues un peu sexistes, ça doit dater des forums Usenet, mais là elles passent pas inaperçu ! On a des monologues assez percutant de filles, je pense même que certaines sont féministes. » T. (23 ans)

2) *Activités professionnelles et niveaux d'études élevés (en cours ou achevé)*

Le panel d'interviewés est constitué de 5 étudiants (dont 3 en informatique), 3 professionnels informatiques indépendants, 5 salariés informatiques et 4 métiers nécessitant une forte informatisation. Notamment pour M. où son travail nécessite un fort investissement dans la conception de ses outils de calculs.

« En astro, t'as très peu de logiciels qui permettent de calculer tes résultats. Si tu veux faire une bonne thèse et pas ressembler aux autres, le minimum c'est de développer ses propres outils de calcul [...] ça m'arrange pas mal d'aimer la programmation pour mon boulot, c'est clair ! » M. (25 ans)

Tous ont été sensibilisés aux pratiques informatiques durant leur cursus, sauf un interviewé, trop vieux pour avoir eu informatique dans son cursus, qui a suivi des formations professionnelles pour se mettre à niveau pour sa profession. On note ainsi une forte présence de l'informatique au quotidien, en découle des pratiques et expériences fort diverses. Nous pouvons également avancer que pour certains (indépendants), l'activité régulière au sein de Wikipedia ne pose pas de problèmes en terme de séparation vie privée / vie professionnelle.

« Je travaille principalement chez moi, sauf quand je dois me déplacer pour faire une intervention en entreprise ou donner des cours à la fac. [...] En fait je gère mon emploi du temps comme bon me semble. L'été où j'ai découvert Wikipedia, j'ai pris des vacances parce que je n'avais pas de cours à donner à l'université. J'ai passé près de huit heures par jours pendant 3 mois le nez collé à l'écran pour savoir si ça valait vraiment la peine de contribuer ». L. (37 ans)

« Non, je travaille à la maison. En fait dès que je touche à un ordinateur, je peux dire que je travaille » Y. (38 ans)

On retrouve la même dénégation des temps de travail et de loisirs à travers les pratiques des étudiants qui sont fortement enclin aux conditions d'accès à Internet.

« Quand je suis en cours je peux pas participer, mais il m'arrive de rentrer le midi à la résidence pour me connecter et manger en faisant deux, trois trucs pour le Wiki ... et je discute avec ma copine par MSN en même temps. Aussi. » T. (23 ans)

Par ailleurs, cette séparation technique ne joue pas forcément dans le cas des autres métiers qui nécessitent une suite bureautique et un accès Internet sur leur lieu de travail. Chaque contributeur a des pratiques différentes concernant la contribution bénévole sur le temps de travail, mais chacun apporte une justification, voire une légitimation.

« Quand je suis au boulot, ça veut pas dire que je travaille huit heures et puis point barre. C'est pas comme ça, y'a des pics où c'est le rush partout et c'est là qu'on voit si on est capable ou pas de travailler et de rendre ce pour quoi t'es payé. Et des fois c'est la misère. En informatique c'est souvent le cas [...] on dit « voilà ça va prendre trois mois » et au final on finit le tout en moins de 3 semaines !! Soit on fait des heures sup' soit on fait autre chose. Moi je fais autre chose. » A. (30 ans)

« Quand je suis au travail, j'ouvre juste l'IRC pour dire bonjour, voir si y'a des gens que je connais et avec qui je dois discuter. Parce que c'est ça aussi .. ça peut être une tâche de fond, faut pas que ça prenne le dessus. Je vais pas me lancer dans un article sur la peine de mort durant mes heures de boulot, c'est pas le lieu » S. (24 ans)

« Quand je vais être en stage ? Ouais ça va être plus dur de participer, mais c'est pas la fin non plus. Faut penser à son avenir quand même ! » T. (23 ans) (suite à une rencontre sur IRC durant son stage : « Oui oui, je m'autorise des fois des connexions ... surtout à midi ou dans les creux de journée, avant de rentrer chez moi ... faut dire que j'ai l'ordi sous la main aussi »).

« là où je bosse, ils ont mis un firewall pour empêcher les secrétaires de passer leur temps sur MSN. En fait je suis assez pour parce que je vois pas le rapport entre le boulot d'une secrétaire et discuter avec sa copine à l'autre bout de la ville, ça apporte rien. [...] IRC c'est différent, ça passe à travers le firewall et c'est pas un problème, si ça passe pas en deux temps je le fais passer [...] Je dis pas que Wikipedia c'est plus légitime que de passer des heures à chatter avec une copine, je dis juste que c'est différent et en plus on trouve des gars compétents [...] Bon d'accord je chipote, mais si j'ai un conseil technique à demander, je le demande plus sur IRC qu'à mes collègues ». R. (27 ans)

« Quand je suis au travail ? C'est là que je fais le maximum ! Il y a des Wikipediens qu'on peut que avoir à certaines heures, donc faut les choper quand ils sont connectés [...] Ou j'écris pas mal de mail en même temps, je mets tout dans le même panier travail, Wikipedia [...] Mais je travaille quand même hein ! C'est pas forcément anti-productif non plus. Je bosse mieux quand j'ai de moins la tête ailleurs. » A. (35 ans)

Les niveaux d'étude des interviewés dépassent tous le bac et oscillent entre bac + 2 et bac + 4 pour ceux qui ont achevé leur cursus. On note également la présence d'étudiants qui non pas fini leur cursus. Dans leur cas, ils pensent s'arrêter vers bac + 4 selon le degré de spécialisation qu'ils souhaitent obtenir (notamment pour les informaticiens). Enfin, un des interviewés commencent une thèse en astrophysique. Il est l'un des contributeurs les plus prolifiques sur Wikipedia et il actualise sa présence sur IRC par des interventions épistolaires et ciblées bien que son pseudo apparaisse en continu.

Le niveau d'étude est à corréliser avec l'usage de Wikipedia comme source d'informations, mais également comme un support productif alternatif aux contrôles continus ou aux partiels. Par exemple, les étudiants interviewés réinvestissent fortement leur cours et les actualisent avec des données ramassées durant leurs multiples sessions de navigation sur Internet.

« Quand j'ai des cours où je me dis « tiens ça c'est mortel l'histoire des indiens d'Amérique » je vais pas forcément relancer le prof dessus. [...] Après tu creuses la question, tu trouves des sources ... et tu vas automatiquement, c'est même un devoir quasiment (rire) ... Oui tu vas sur Wikipedia pour voir les articles et pourquoi pas ajouter des info que t'as eu durant le cours. » S. (24 ans)

« ... j'ai discuté avec D. le jour où il a eu son bac. Il m'a dit que c'était grâce à Wikipedia qu'il avait appris à faire moins de fautes. Au début j'ai rigolé et puis c'est vrai en fait ... tu fais un article du mieux que tu peux et tu le mets dans ta liste de suivi [...] Perso, des fois je voulais pas croire que c'était moi qui faisait des fautes comme ça ! « accent » avec un « d » à la fin ... des trucs comme ça, mais bon maintenant je la ferai plus » S. (24 ans).

On retrouve plus généralement cet intéressement dans l'apprentissage grâce à Wikipedia dans de nombreux cas développés plus loin. Ici, c'est principalement le support aux cours et à l'investissement « indirect » des connaissances acquises lors des cours que nous avons voulu marquer.

On peut également mettre en exergue le rôle de la profession choisie et l'acquisition de compétences qui sont réinvesties dans le projet. Chacun fait appel à des compétences acquises dans le cadre de la profession pour en faire bénéficier le projet.

« Pour pouvoir programmer à l'époque, c'était une nécessité d'apprendre l'anglais ne serait-ce que pour avoir accès aux principales sources d'information. Je suis aujourd'hui totalement bilingue et je préfère même échanger et travailler avec des anglais. [...] Quand j'ai découvert Wikipedia c'était d'abord l'anglais. Quand j'ai vu qu'il y'en avait un en Français, ça m'a plutôt surpris au départ. [...] Ce que j'ai fait ? J'ai pris des articles en anglais pour les traduire en français. Ça permettait de remplir les trous rapidement »

« Mon travail c'est de développer des outils pour les entreprises. Je fais que du Logiciel Libre, mais ça sert pratiquement à rien qu'ils soient libres ou pas en fait parce que ça sort pas des Intranets des boîtes de toute façon. [...] Comme c'est un truc que je maîtrise assez bien, je suis plus utile à faire du code que des articles. Je sais pas si t'as vu mais pour inciter les développeurs à venir faire du code, il y a même un système de don personnalisé ! C'est dire qu'ils sont en manque ! Alors voilà ... » P. (34 ans)

« J'ai appris à programmer à l'école et durant mes études. [...] Vers les 19 ans, j'ai commencé à faire du conseil pour des entreprises pour gagner un peu d'argent de poche. [...] C'est une manière bizarre de gagner son argent de poche mais quand on est expert à 20 ans pour ses parents et ses amis, ça ouvre des portes assez rapidement en fait. [...] Je suis pas forcément un développeur non plus, ce qui m'intéresse c'est de rendre facile l'accès et la navigation. C'est mon boulot de webmaster, c'est aussi ce que j'aime faire sur Wikipedia ». C. (33 ans).

« Oui on va pas m'y reprendre ça c'est sûr. L'organisation de cette rencontre c'est un vrai foutoir et ça prend vraiment du temps. Mais j'ai mis sur ma page perso que j'ai souvent organisé des événements pour ma boîte et là ça m'est tombé dessus : « on cherche des volontaires pour organiser la soirée ». Comme c'est un truc que je sais faire ... » A. (35 ans).

On ne peut pas caractériser le panel d'interviewés comme étant très proche socialement, le seul trait commun est un niveau d'étude moyen. Même s'il y a une forte concentration dans les métiers de l'informatique, quelques fois la pratique bénévole est fortement investie par une rupture d'affiliation ou de motivation dans le travail

professionnel, et d'autres fois ces deux sphères sont articulées, l'une ne pouvant aller sans l'autre.

« J'avais vraiment besoin de trouver quelque chose à faire pendant mon temps libre... au boulot ça allait plu du tout. [...] Je ne m'étais jamais trop senti à ma place, mais là ça commençait vraiment à me peser dessus. A ma famille aussi. Ma femme pétait un plomb quand elle me voyait à la maison avec ma petite dépression ... oui je suis allé jusqu'à la dépression c'est dire ! [...] Tu vois ce que je fais là [sur Wikipedia]... c'est pas forcément ça qui m'a tiré de là, mais ça y a contribué, ça m'a permis de croire encore que je pouvais être efficace. » D. (55 ans)

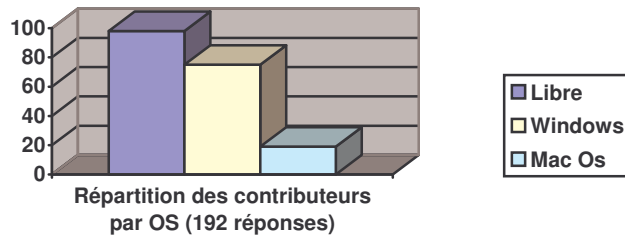
« C'est parce que tout roule que je peux faire ça tranquillement. J'ai un boulot, je peux m'acheter les trucs que je veux en étant raisonnable quand même, ... pour moi tout roule ! Après ce que je fais de mon temps libre, c'est sans doute lié parce que tout roule ... si je devais chercher un boulot demain, je passerai pas mon temps à écrire des articles ou papoter à droite à gauche » A. (29 ans)

En conclusion de cette partie, on peut noter une forte présence d'informaticiens et notamment de programmeurs de libre. Ceux-ci ont des facilités d'accès quant à la pratique de contribution, mais s'engagent de plus en plus dans d'autres activités, comme le développement d'utilitaires facilitant la démarche contributive des novices. On remarque notamment ces « petites astuces » sur les pages personnelles des contributeurs pour réaliser des tableaux ou mettre de la couleur sur les pages Wiki qui posaient problème auparavant, notamment pour les auteurs de ces utilitaires. Nous retrouverons ce problème à l'ouverture de la communauté dans une partie ultérieure.

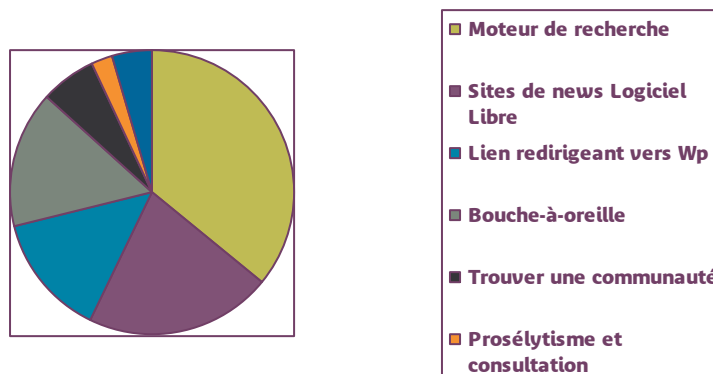
« Ouais je me suis amusé, comme je suis fan d'Egypte Antique, j'ai toujours voulu mettre des hiéroglyphes dans mes pages Wiki. Comme rien n'existait hop j'ai fait un petit utilitaire pour ça. Bon c'est perso d'abord et puis après c'est amusant pour les autres s'ils ont envie de contribuer. [...] je me suis mis à un utilitaire un peu plus ambitieux ... Pas mal de personnes jugent que la syntaxe Wiki est trop difficile [...] Ce que j'essaye de faire c'est que les gens tapent sous Word et en un copier/coller dans la case édition ça rentre, mis en forme et tout ! Ca ça serait classe comme truc ! » A.(34 ans)

Pour appuyer la sur représentation de « sympathisants » à la cause du logiciel libre au-delà des interviewés, nous avons tiré d'un mini questionnaire mis sur le Wiki ces résultats qui laissent une grande place aux contributeurs utilisant des logiciels libres ou ayant :

Quel OS (Système d'exploitation) avez-vous sur votre machine ?



Comment avez-vous découvert Wikipedia ? (154 réponses)



Bien que la méthode soit discutable, ces résultats affichent une grande place dans la parenté entre logiciel libre et contenu libre, au moins dans Wikipedia. Par rapport aux premières pratiques de nos interviewés, un problème se pose à l'ouverture puisque beaucoup d'efforts sont destinés à faciliter l'accès à la contribution. Connaissant le prosélytisme des défenseurs des logiciels libres, la quasi équité entre OS Libre et OS Windows permet, statistiquement, de s'affranchir d'une gouvernance du projet par des programmeurs de libre. A travers les profils des interviewés, nous avons toutefois noté que beaucoup d'entre eux sont présents et répondent à cette définition du programmeur passionnés du mythe fondateur, néanmoins l'ouverture du projet à d'autres individus occasionnent la cohabitation d'individus très hétérogènes vis-à-vis de leur rapport à la technique :

« je sais pas trop ce qui s'est passé en informatique, j'ai pas accroché à la programmation. Ce qui me plaisait, c'était l'utilisation des ordinateurs » C. (22 ans)

« Moi ça m'énerve en fait cette image de l'informaticien que les gens ont. Je suis informaticien mais je suis pas vingt quatre heures sur vingt quatre à essayer de résoudre un bug ! Je trouve vraiment pas ça intéressant,

en fait moins il y a d'informatique plus ça me botte. Enfin ... quand je dis ça ... ça veut dire que dès qu'il y a un problème ça me saoule. Je suis pas du genre persévérant. Je sais y 'en a d'autres ils sautent au plafond parce qu'ils vont « encore » apprendre, moi non, j'ai d'autres choses plus intéressantes à faire. [...] Je suis centré usages. J'aime bien les logiciels libres, je respecte entièrement ce qu'ils font, mais je suis pas comme eux, je vais pas me lancer dans la programmation, je veux juste avoir des bases pour voir ce que l'on peut faire avec. Moi jouer les intermédiaires ça me plaît. » C. (33 ans)

« Oui enfin ... je fais des études en informatique, ça veut pas dire que je sais programmer comme une bête ! Pour moi c'est plus un travail est pas autre chose ... enfin si ça me permet d'écouter de la musique pendant que je travaille (rire) [...] Plus tard je voudrais être « fonctionnaire informaticien » ! » T. (24 ans)

Une autre manière d'éclairer cette logique libre / Wikipedia, et Wikipedia tout court, revient à s'intéresser à l'équipement en PC et en connexion Internet des contributeurs. Néanmoins cette approche est complètement biaisée par le manque de « terrains » puisque les entretiens ne se sont pas tous déroulés au domicile des interviewés. Il apparaît tout de même que l'équipement en PC caractérise la pratique de Wikipedia, ou plutôt la pratique de Wikipedia caractérise le PC. En effet, T. nous montre son ordinateur tout en ajoutant :

« Ouais il est un peu pourri, mais il tourne bien. [...] Si tu vas deux chambres plus loin [il habite en résidence étudiante], ils ont les tous derniers ordi à la mode avec des supers cartes graphiques pour se piller sur Quake 3. [...] Moi j'aime pas les jeux vidéo. Alors j'ai un PC pourri parce qu'il me convient pour le moment, ... j'ai ma musique, ... mes utilitaires et .. et Wikipedia. [...] Pour la connexion Internet, les troisièmes années ont mis en place un système pour récupérer la bande passante de l'école. Pendant les heures de fermeture on peut aller sur le net ... rien à payer. » T. (23 ans).

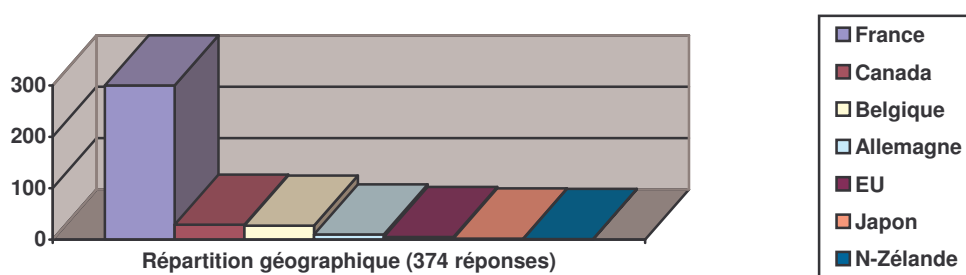
Dans une approche similaire, M. :

« Ouais j'ai pas trop d'argent pour me payer une nouvelle tour. [la tour est ouverte, un lecteur de CD trop grand dépasse, 3 serveurs sont branchés dessus] Mais tu vois si y avait pas Linux, jamais je pourrai faire tourner cet ordi ! [...] Le changer ? Non non, il marche très bien et puis j'ai déjà dépensé des sous pour la connexion Internet. La révolution ça a été la Freebox !! Sans aucun doute ! Je pouvais pas rester à voir mes pages s'afficher comme sur un Amstrad [vieil ordi] c'était pas possible ! »

Tous les interviewés ont leur propre PC et une connexion à Internet. Chaque foyer familial en possède au moins deux où les pratiques des différents membres ne se croisent pas. Ce qui est intéressant ici, c'est que cette pratique ne nécessite aucun logiciel à installer, aucune surcharge pour la connexion du contributeur et qu'un ordinateur, aussi vieux soit-il peut remplir cette fonction.

3) Localisation des participants.(cf. Tableau)

D'après les données du tableau, nous pouvons voir que les interviewés sont largement dispersés géographiquement sur en France métropolitaine mais également à l'étranger (Belgique, Japon). Pour affiner cette vue, nous avons récupéré les données du questionnaire en ligne :



A., le contributeur français résidant au Japon, indique que sa pratique lui permet de parler encore le français et de voir ce qui se passe un peu en France (« ça fait plaisir de pouvoir continuer à parler français »). Il contribue également au Wikipedia Japonais et devient un interlocuteur clé dans la transmission d'informations (informelles) entre les deux communautés. Les rencontres physiques officielles des contributeurs sont très rares (la première en juillet 2004) ainsi que les rencontres officieuses (restaurants, boire un coup, découvrir de nouvelles têtes,...). Elles passent toutes néanmoins par une médiatisation sur le Wiki où ceux qui veulent venir sont invités à laisser leur pseudo dans la liste. Les deux rencontres officielles qui ont eu lieu jusqu'à présent étaient basées sur des motifs exceptionnelles ; première visite du fondateur Jimmy Wales à Paris et enfin signature des statuts de l'association française Wikimedia, où juridiquement les membres du Conseil d'Administration doivent apposer leur signature. Il est à noter que ces événements ont été fortement relayés en ligne par la présence de multiples PC reliés à Internet et relatant l'évènement par IRC et par Webcam. Ainsi, ceux qui n'étaient pas présents avaient eux aussi leur mot à dire.

4) Socialisation aux collectifs en ligne en amont

Wikipedia est rarement la première communauté en ligne que les interviewés ont connu.

Ils développent ainsi une certaine aptitude à échanger ou vis-à-vis de ces espaces participatifs qui peut être complètement différente que celle adoptée sur Wikipedia.

« c'est pas ma première communauté hein! Je crois que j'ai commencé, c'était les newsgroup, Usenet, les communautés francophones où on parlait l'anglais, je pensais avoir un intérêt pour ça. Et ce qu'il y avait de bien, c'est que j'étais allé précisément sur la communauté Escaflowne, sans jamais avoir vu le dessin animé ou lu les Mangas, mais j'avais trouvé des gens sympa à la lecture des messages. Je suis resté, j'avais un intérêt global pour les Manga [...] Je ne faisais que parler, de tout et de rien, et bizarrement de quelque chose que je n'étais pas ou que je connaissais pas. J'étais juste là pour discuter avec les gens. Et puis après, je suis passé aux jeux on line. J'avais déjà touché à Ultima on line, mais j'y avais touché moins que l'expérience que je vais faire après, ça fait de l'expérience T4C. Parce que c'est une expérience gratuite et francophone tandis que Ultima Online, c'est un site payant et c'est en anglais. Et cette expérience gratuite et francophone, ça m'a marqué parce que c'est vrai que je suis resté très longtemps là-dessus. C'est un jeu en ligne, avec moins de possibilités d'action que dans Ultima mais où la communauté est très, très motivée, très sympa. [...] Mais de là, j'ai migré dans les forums de discussion attachés aux jeux en ligne et je peux dire que j'ai testé beaucoup de jeux en ligne [...] quand j'ai découvert le forum, j'ai mis fin aux newsgroups et quand j'ai découvert Wikipedia, j'ai plus ou moins mis fin aux forums. Ça me sert encore bien sûr, mais j'y passe plus des heures dessus ».

« Avant je jouais beaucoup en ligne à des jeux en ligne ouais ... Ultima, mais j'avais un penchant pour les jeux de stratégie, plutôt StarCraft .. Total Annihilation .. basiques mais efficace ! »

« Parfois des conflits de personne. Des conflits d'idées qui tournent au conflit de personnes. On a beaucoup de mal à faire la distinction en fait. C'est pas vraiment les newsgroups en général, mais c'est plutôt spécifique à certains. Il y a des exemples typiques, je me souviens plus du nom, un newsgroup sur l'Adsl. Je m'inscris souvent aux newsgroups mais j'y participe rarement. Bon .. ben celui-là, il est complètement inutilisable même en tant qu'archives. Pour retrouver une information intéressante, entre les gens qui parlent de Wanamou, les autres qui parlent de Free, il y a plus aucune information que l'on retire. C'est à tel point que des fois, il y a une info qui est potentiellement intéressante mais on se demande si le gars est pas complètement partial et si c'est pas complètement faux. Donc, c'est ... à mon avis, il y a réellement un gros problème avec les newsgroups à ce niveau là. Ce problème je le ressens beaucoup moins sur Wikipedia. Y'a beaucoup moins de trolls et on nombreux à surveiller qui soient pas trop visibles. Pour ça le Wiki, y'a pas mieux » L. (37 ans)

Il y a, en effet, une forte stigmatisation positive de l'objectif de Wikipedia que nous avons appelé « horizon encyclopédique » qui vient contrebalancer un aspect plus négatif des autres communautés déjà fréquentées.

« On est ici pour construire une encyclopédie. Bon d'accord, c'est pas encore et ça sera peut-être jamais une encyclopédie d'érudits où tous les articles du monde seront dessus ... mais c'est quand même quelque chose que tu croises pas à tous les coins du net. [...] Enfin si, maintenant. » Y. (34 ans)

« Moi je trouve ça noble comme cause. « Qu'est-ce tu fais toi ? » - « J'aide à construire une encyclopédie ! ». ça surprend toujours les gens quand je leur dis avant de leur expliquer un peu plus ... toujours faire de la pub, on sait jamais. ». C. (33 ans).

Wikipedia tend à devenir une activité chronophage concernant les interviewés, qui rappellent le sont des participants réguliers à Wikipedia. Nous ne pouvons donc généraliser leur cas avec des contributeurs épistolaires ou qui ne postent qu'une fois *pour essayer*. Comme nous l'avons montré Wikipedia n'est généralement pas la première communauté approchée par les contributeurs. Ils ont déjà eu des parcours hétérogènes (logiciel libre, jeux en ligne, newsgroups, forums de discussion, chat, ...) mais pour tous Wikipedia tend à devenir la seule communauté dont leur pratique peut être considérée comme active. On peut dire pour certains que cette socialisation « primaire » aux échanges en ligne permet de différencier Wikipedia de ces autres collectifs *qui se ressemblent tous*. On peut noter également que certains « cherchent » une communauté où s'investir comme le montre le graphique « *Comment avez-vous découvert Wikipedia ?* ». La nature du projet et les types d'échange que l'on y trouve viennent donc se confronter aux attentes des individus.

« J'ai jamais été inscrite à des collectifs en ligne .. non. C'est pas un truc qui me branchait en fait d'aller mettre mon petit icône et de laisser des messages pour dire que j'avais bien aimé ce film et me faire de nouveaux amis. Je caricature, y'en a qui en ont besoin. [...] Quand j'ai découvert Wikipedia, ça m'a fait retomber à l'école. J'étais dans les *United College of the World*, c'est une institution peu connue mais dans laquelle on a vraiment un mix de cultures. On vient de tous les pays du monde [...] et la scolarité repose pratiquement que sur des projets collectifs. [...] Moi c'est ça qui m'a plu dans Wikipedia et pas ailleurs » A. (35 ans).

On remarque donc que le choix d'un collectif en ligne peut reposer sur des caractéristiques biographiques fortement individuelles. L'atypisme du projet Wikipedia et son succès (tant dans les référencements que dans les médias) lui augure un fort potentiel de canalisation de forces bénévoles et productives. Comme nous l'avons montré à maintes reprises, cette canalisation des forces peut se trouver réduite par l'accessibilité réduite de Wikipedia aux non informaticiens. La syntaxe Wiki peut paraître complexe et

lourde à mobiliser pour une pratique essentiellement de temps libre. Certains contributeurs comprennent ce manque d'ouverture et y travaillent alors que d'autres découvrent le problème lors de présentation de Wikipedia devant un public de non avertis. C'est durant la phase d'apprentissage ou d'exploration que la *captation* de l'individu au sein du collectif se joue. Nous avons montré en cela l'importance du « WikiLove », ce code de bonne conduite entre gens de *bonne compagnie*.

« Quand tu arrives sur Wikipedia, la première chose à faire c'est de modifier un article. Une fois que t'as fait ça, tu connais ton pouvoir. [...] Maintenant reste à voir *comment* tu vas l'utiliser ! Et là c'est le plus important .. c'est l'état d'esprit. Si t'as un problème, tu demandes. Moi perso quand je peux donner des tuyaux, je me prive pas. Je vais peut-être aller voir sur l'article qu'il était entrain d'éditer pour voir s'il a réussi. Déjà dans la démarche de demander y a beaucoup ... je sais pas moi ça veut dire qu'il veut faire quelque chose quand même. Le minimum syndical c'est de l'aider un peu pour qu'après il soit autonome. C'est pas non plus le but ... harceler les admins ça peut devenir lourd si le gars en fait rien. » R. (27 ans)

« ça fait vraiment pas longtemps que j'ai découvert Wikipedia et .. comment dire .. j'ai encore un peu d'appréhension à rédiger un article ou à proposer mon aide à d'autres activités que la correction de fautes. En fait .. je propose des solutions pour les trucs que j'ai pas compris [...] les pages d'aide sont soit incomplètes soit mal organisées. Il y a un problème de découpage et ça j'aimerais aider. D'abord à voir à quoi ressemble toute cette structure parce que, à cause de ce problème de découpage, on voit pas à quoi ressemble toute la structure. Je t'ai dit que cette histoire de robot, je passais deux ou trois heures dessus à faire les trucs à la main, j'avais regardé sur la page qui s'appelait robot. J'ai regardé sur cette page, on parlait de l'histoire du robot, c'était mignon. Mais ils parlaient en rien des explications du type : comment faire ses propres robots. [...] Et c'est après ça qu'on m'a expliqué : non, faut pas chercher à robot ; faut chercher à bot, l'abréviation de robot.[...] après, ce que j'ai fait, c'est que je suis allé sur la page robot et j'ai rajouté un lien dans la page bots. » C. (22 ans)

Les problèmes rencontrés au cours de la pratique sont généralement résolus de cette manière, en trouvant des incohérences, un problème particulier, des manques que l'on résout au moment même de leur découverte.

« on se dit qu'on est le seul à avoir galéré pour trouver la page, faut faire quelque chose pour le rester. » A. (30 ans)

« Quand tu commences quelque chose sur Wikipedia, c'est très dur de s'y tenir. Tu rencontres plein de petites coquilles, t'as pas mal de gens qui discutent sur le chan, y'a toujours un truc qui clignote quelque part et qui te dis « tu peux pas laisser passer ça ! »

La résolution de ces problèmes permet à l'individu de se prendre en charge, de devenir autonome et conscient de ce qu'il peut apporter de façon concrète au projet. La phase d'apprentissage passe également par des dispositions à participer, des motivations à investir et à apprendre. Mais on peut indiquer que l'apprentissage des procédures et leur routinisation est l'un des fils importants pour faire *carrière* au sein du collectif, alors que l'expertise académique bien que très utile n'occupe qu'une place minimale dans la légitimité du contributeur à faire *carrière*, au contraire, certains cas de « centrisme » sur ses propres écrits peuvent amener une nomination comme éditeurs problématiques.

Différentes dispositions – temps, passion, critique – à investir et à apprendre.

5) *Importance du temps libre et des 35 heures*

La présence de nombreux salariés informatiques dans notre panel a mis à jour la place importante de la loi sur les 35 heures et le « sacre du temps libre ». L'activité des interviewés sur Wikipedia est chronophage et la rédaction d'un article, par exemple, n'est pas une sous-tâche que l'on effectue durant les heures de travail. Une part importante de temps libre permet d'articuler sa pratique avec d'autres activités ludiques et culturelles. Nous allons voir ultérieurement l'importance des loisirs dans les contributions à Wikipedia. Les différents niveaux d'engagement dans la pratique (nous avons vu l'hétérogénéité des statuts et leur valorisation) permettent en cela d'investir des compétences variées au sein de l'encyclopédie, mais cela nécessite du temps, du temps actif et non passif.

« Les 35 heures ça a permis carrément de se libérer une journée dans la semaine par rapport à ce que je faisais avant. T'as plus de temps pour tout, pour des projets que tu veux faire, ... pas que sur Wikipedia, je te parle en général là. Surtout quand tu t'épanouis pas dans ton boulot, tu cherches ailleurs ... Je suis aussi dans une association, tu vois, j'essaye de diversifier un peu. [...] Je fais plus trop de Wikipedia en fait. J'ai découvert WikiTravel et je mets au propre les différentes vacances que j'ai passées à l'étranger. Ça prend vraiment du temps de se replonger là dedans ! » D. (55 ans)

« J'aime bien explorer le net en fait. Quand je découvre des projets intéressants, j'essaye de me faire une idée en participant un peu ... pour comprendre oui. Pour Wikipedia ça a été la même chose mais en un peu plus. Ça commence à faire longtemps que je contribue et plus je le fais plus j'y reste longtemps ! [...] Je me suis toujours refusé à le faire au boulot alors ça m'arrange bien qu'on me demande de travailler moins dans la semaine. » G. (35 ans)

« Je fais pas que du Wikipedia hein ! Je vis aussi quand même ... en dehors. J'aime bien sortir, aller voir des concerts, passer du temps avec mes potes ... et puis lire des livres ... enfin plein de trucs normaux que pas mal de gens font [...] Mais bon c'est clair que ça libère du temps et des trucs que j'aurai pas fait sur le Wiki, maintenant je peux me dire « tiens ce matin si tu fais un article sur Billie Holiday, t'auras pas passer ta journée à glander ». [...]ça te pousse même à te lever un dimanche ou à pas te coucher le samedi ! ». J. (48 ans)

On note à travers ces différents extraits que Wikipedia n'est pas la seule activité. Elle vient se greffer à d'autres activités durant le temps libre, ce qui confirme ici la place du travail comme un des éléments socialisateurs parmi d'autres, notamment liés à l'engagement associatif et la participation bénévole en ligne.

La participation bénévole en ligne peut également être valorisée par le succès du projet et amener des rétributions indirectes pour le contributeur. Ainsi, la plupart des interviewés qui possèdent le statut d'administrateur mettent en avant dans leur CV ou à travers leur site web qu'ils participent à Wikipedia. C'est d'une part une présentation de soi qui leur convient, notamment dans leur rôle d'évangéliste, et d'autre part cela valorise des compétences collectives que le travail seul ne pourrait marquer.

Le temps libre n'est pas oisif ou purement solitaire, il vise au contraire à participer de manière ludique à la construction d'un soi en cohérence avec ses pratiques et ses idéaux. Nous allons tenter de comprendre cela à travers les deux étapes suivantes.

6) *D'une critique de l'Internet marchand à une pratique ludique et utilitaire*

Wikipedia, selon les termes de son fondateur, se veut être un projet apolitique au titre que ses contenus doivent demeurer « neutres ». En ce sens, Wikipedia n'est pas un projet tel Indymedia qui est ouvertement politique dès sa naissance lors du G8 à Seattle. Mais une encyclopédie est toujours un projet éminemment politique dans sa prétention à l'universalité et dans sa démarche à la totalisation des pensées. A un niveau individuel, on trouve la trace présente d'un engagement milité et légitimité concernant cette démarche de libérer les contenus et de les rendre gratuitement disponibles. La contestation se cristallise autour des grands enjeux de la société de l'information, la Propriété Intellectuelle, la protection des contenus numériques et notamment de l'Internet marchand. On retrouve donc une affiliation avec la politisation des enjeux du Logiciel Libre, qui a su porter sa voix jusqu'à la Commission Européenne concernant les directives sur les brevets logiciels. On assiste en fait dans le discours des interviewés à

une montée en généralité selon l'engagement dans la pratique, plus la pratique est longue et ramifiée, plus le discours monte en généralité et ne se base plus uniquement sur l'Internet marchand, ni sur les encyclopédies marchandes, mais bien sur l'ensemble des dispositifs d'enclosure du savoir. On rejoint ici les préoccupations de la Société Civile en ce qui concerne les droits à communiquer. Au niveau des acteurs, les justifications politiques dans l'engagement bénévole en ligne sont donc au centre des valeurs véhiculées au quotidien dans la pratique d'édition et d'évangélisation.

« Quand tu vois les encyclopédies comme Britannica ou Encarta, .. on a fait une page spéciale pour .. dire les bourdes qu'il y a dedans. C'est assez marrant, au moins ici [il montre l'écran de Wikipedia] on peut corriger des fautes s'il y en a ... et c'est pas ça qui manque ! En fait pour une encyclopédie, c'est quand même quelque chose qui prétend à l'universel ? non ? Je trouve que c'est un bon modèle d'inciter tout le monde à y mettre un petit peu » T. (23 ans)

« Dès les débuts Internet c'est devenu un grand supermarché, on peut faire ses courses, réserver des billets d'avion sans bouger de chez soi. Dire que c'est bien c'est déjà prendre parti. Moi j'achète un minimum sur Internet ... c'est ... c'est pas parce que j'ai pas confiance non .. je trouve que c'est pas ça l'intérêt .. en fait. C'est tout. » G. (35 ans)

« Au bout d'un moment ça devient carrément abusif à mon avis. Quand tu vois ce qui se passe avec les médicaments dans le Pays du Sud, ... on peut pas enrayer l'épidémie de Sida parce qu'un laboratoire conserve ses ... ses médicaments pour rentabiliser ses recherches. Je trouve ça vraiment catastrophique comme situation [...] c'est pas en contribuant à Wikipedia qu'on résout le problème, non c'est sûr ... mais on respecte des valeurs qui sont autre chose que le monnayage du savoir ! » Y. (38 ans)

« J'ai l'impression que c'est un projet excitant... Imaginons qu'on fasse cette association francophone, si ça pouvait devenir après une association d'intérêt public ou reconnue par l'Etat, parce qu'on offre un contenu gratuit, à la disposition de tous et ... un contenu évolutif en plus. Voilà, (*rire*). Le point important, c'est gratuit. Franchement ; On dit que l'Etat, en ce moment, dépense trop dans des produits Microsoft, mais les bibliothèques aussi, elles dépensent trop dans les encyclopédies... Ayons une encyclopédie gratuite que diable ! » C. (22 ans)

« il y a un idéal d'indépendance vis-à-vis d'une société ... d'une multinationale qui peut avoir un impact sur notre monde. Les grandes multinationales comme Microsoft, IBM, Intel ont clairement un impact sur nos pratiques sociales. Je pense qu'il est clairement important d'avoir des contrepoids. L'Etat, parce que c'est des technologies nouvelles, ne réalise pas bien ce contrepoids. Ce contrepoids qu'il représente plus ou moins bien lorsqu'il est question d'énergie, d'écologie, .. au niveau logiciel, c'est absent. Ça me paraît important que des gens, des bénévoles puissent réveiller ce contrepoids. Individus, associations, ... [...]Je pense aussi que de gros projets anglo-saxons peuvent apporter des idées très novatrices, mais nous aussi.

Bon c'est une idée perso, mais bon il suffit de faire un peu de socio ou d'ethno pour comprendre qu'il y a des spécificités partout. La diversité culturelle faut la préserver. » C. (35 ans)

Nos interviewés ne partagent pas la même vision et portée idéologique du projet. Le projet acquiert une caractérisation selon les expériences individuelles. Il est intéressant de comparer les « visions » politiques que les interviewés se font, d'une manière générale, des autres contributeurs pour mettre en image ce caractère ambiguë et complexe de la politisation des usagers.

« c'est un truc vachement de gauche tout de même ... donner gratuitement le fruit de notre production ... humaniste de gauche je dirais » A. (30 ans)

« Sur certains articles auxquels j'ai participé c'est assez flagrant quand même. Tiens ... je prends la peine de mort pour revenir à un article que j'ai écrit en partie. Y'a pas un contributeur qui va dire que tu respectes pas tous les points de vue et qui va te faire un paragraphe « pour la peine de mort » alors qu'il y a encore pas mal d'états dans les monde qui l'applique encore. C'est assez franco-centré, mais il y a d'autres Wikipedia, alors si on veut faire un tour de la question on va voir ailleurs pour comparer. [...] Mais quand même je pense qu'il y a pas mal de gars de gauche derrière Wikipedia » S. (24 ans)

« Je pense qu'il y a des gars qui font du Wikipedia et qui votent Lepen, tu vois. D'ailleurs, Lepen s'est déclaré très en faveur des Logiciels Libres aux dernières élections. Bon c'est vrai que la plupart des gens que je rencontre sont ... généralement ... souvent ... presque tout le temps ... un petit peu plus ... [rire] bien à gauche. J'ai l'impression. »

« Ah ouais ? tu trouves que c'est un projet de gauche ! Toi t'as pas vu tous les articles (rire). Peut-être qu'il y a pas mal de militants de gauche, mais y'en a aussi de droite. Moi perso, je trouve que ça vire carrément à droite dans les échanges avec des Wikipediens. Je me suis amusé à voir dans le board de l'association ... les gens ont mis leur vrai nom. Tu tapes dans Google et tu remarques qu'il y en a certains qui sont bien de droite ... voire à l'extrême. » Y. (38 ans)

La démarche militée prend également une autre forme que la caractérisation politique pour devenir plus pragmatique concernant les contenus libres de l'encyclopédie. Certains problèmes ont vu le jour lorsque certains articles ont nécessité la mise en place d'images, de photos, de cartes géographiques pour agrémenter le texte et donner plus de lisibilité aux contenus. Une attention toute particulière aux contenus sous Copyright est un des principes fondateurs. Il faut donc créer ces contenus si on veut qu'ils soient libres selon les conditions de la GFDL, licence libre des contenus sous Wikipedia. On peut noter le projet personnel de T. pour Wikipedia française dont le travail qui a duré 3 mois

était de tagger l'ensemble des photos (définir les libertés d'utilisation) disponibles et vérifier si elles étaient libre de droit. De nombreuses démarches sont entreprises à un point de vue très pragmatique dans les prises de contact avec des écrivains contemporains pour publier des extraits et faire découvrir l'encyclopédie, vis-à-vis des musées pour savoir si certaines photos de leur site web peuvent être réutilisées. Les « aberrations », comme l'interdiction de prendre une photo de la Tour Eiffel illuminée la nuit, sont souvent actualisées dans les discussions entre contributeurs.

De nouveaux projets Wikimedia voient le jour pour spécialiser et catégoriser le recueils de biens libre de droit d'une part pour agrémenter les contenus, d'autre part pour les rendre disponible gratuitement, ils rencontrent un fort succès parmi la communauté Wikipedia. On peut ainsi noter que certaines visites de musée se transforment en safari photos pour, une fois rentré, les numériser et déposer les photos d'œuvres (non copyrightées) dans Wiki Commons. L'engagement pragmatique dans la diffusion d'un savoir libre passe par la production mais également la recherche d'autres types de contenus, tels ceux déposés sous Licence Art Libre, sous certaines licences Creative Commons et enfin celles du Domaine Public *qui appartiennent à tous*.

Le succès du projet ouvre de nouvelles voies de contestation en faisant de Wikipedia un acteur clé de la diffusion des connaissances. Certains contributeurs y voient même une finalité politique du projet que de participer, au-delà de son « horizon encyclopédique », à son « environnement immédiat ».

En prenant le discours des interviewés, il existe de nombreuses manières d'appréhender le projet dans sa construction politique. En ce sens, on peut également noter que la coopération est vécue différemment, tantôt elle est le moteur central de l'encyclopédie, tantôt elle est reléguée à la récupération d'un travail avant tout personnel et autonome dans la rédaction d'un article.

« Quand je fais un article, .. c'est un peu comme au bac, mais en plus fun. Je suis libre de choisir les sujets qui m'intéressent et je peux y passer autant de temps que je veux. Normalement je commence un article en laissant dans la page de discussion un message en disant que je suis en train d'en rédiger un plus complet. Une fois que c'est fini, ... enfin que je juge que je l'ai bien construit et que j'ai respecté les principes d'édition hop. Je mets sur le Wiki. [...] Des fois ça change oui, ... mais pas trop en fait. Et puis je suis pas beaucoup les articles. Je les mets dans ma liste d'intervention et puis je passe à autre chose. » S. (24 ans).

En comparant le nombre de participants avec ceux investis dans le monde des procédures qui sont des contributeurs plus réguliers, on peut penser que cette vue pragmatique est largement répandue. Les individus sont poussés à être autonomes, mais les contenus sont dépendants des autres contributeurs, le nombre d'intervenants faisant foi du travail réalisé sans prétention à la validation des contenus.

Une autre critique est présente, elle est cette fois interne. Une distance critique des participants vis-à-vis du projet est largement présente. Cette distance critique peut porter sur de nombreux sujets, manque de cohérence dans les pages, manque de circulation de l'information, on peut dire que la gestion du projet en lui-même peut être un « conflit d'édition » permanent, tantôt positif, tantôt négatif, mais les problèmes sont rendus visibles et laissés aux jugements réflexifs des internautes qui découvrent le projet.

« Je suis tombé dessus il y a à peu près 18 mois la première fois, mais .. j'avais trouvé ça assez laid, que techniquement ça marchait mal, c'était trop lent. ça marchait vraiment trop mal et puis j'ai abandonné très rapidement. Oui je me souviens, je cherchais quelque chose sur l'informatique, et comme c'est ma spécialité depuis 20 ans. Je tombe sur les articles et .. tout de suite c'est n'importe quoi (rire). C'est un peu ça le problème. Quand on a une spécialité dans un domaine et qu'on tombe sur une encyclopédie généraliste, on peut difficilement trouver ça bien. Ou alors c'est qu'on est pas vraiment un spécialiste. Je dirais. » P. (34 ans)

« Certains domaines manquent cruellement de spécialistes. Ça se voit assez bien si tu vas dans les domaines des arts et des sciences humaines. Tout ce qu'on peut faire, c'est de sensibiliser les gens qui sont intéressés pour y faire des contributions. ... Pas en interne, mais faut ouvrir à d'autres [...] Trop de concepts sont traités d'un point de vue franco-français aussi ... combien de « En France » j'ai du rajouter à des articles entiers ... ». C. (30 ans)

7) De l'importance des loisirs et des passions dans les domaines édités

« C'est les principales choses que je fais sur Wikipedia. Je fais les corrections. C'est là où je suis bon. Et j'aimerais bien maintenant apprendre à faire et utiliser un bot pour automatiser certaines corrections. Parce que je me souviens d'une nuit, où j'ai fait du flood et il y avait 95 % des contributions des deux mois parce que j'étais à la chaîne, j'ai remplacé tous les « é », les « é » majuscules par des « é » majuscules accents aigu, pour le mot événement. J'ai fait une recherche sur événement, et le mot événement apparaissait dans, à chaque date du calendrier, et je changeais chaque année les événements de chaque année. [...] Voilà pourquoi j'ai pas encore trop fait d'articles en fait .. Ce que j'aime bien moi c'est la langue française et ses règles, alors la correction ça me va bien ! » C. (22 ans)

« J'ai commencé à faire un sous projet sur les mangas parce que c'est vraiment un truc qui me tient à cœur. J'aime bien lire, regarder, télécharger ... je suis vraiment fan. Donc pour moi écrire là-dessus c'est pas un problème. Le problème c'est de réussir à regrouper tous les articles sur les mangas et de faire une charte pour qu'ils soient tous standardisés. Dès qu'il .. dès que quelqu'un veut ajouter un manga, y a plus qu'à suivre le modèle. S'il est pas content, il participe au projet ou au moins il donne des indications, et puis ça tournent » R. (29 ans)

« Si tu connais quelque chose, mets le. C'est écrit comme ça en fait. Je trouve ça excellent comme principe. Moi c'est les plantes. J'ai été agriculteur dans le temps et aujourd'hui je suis ingénieur en agronomie donc les plantes, c'est un domaine où j'ai déjà accès à pas mal de documents. [...] Je suis aussi dans le projet Tela Botanica qui fait une cartographie des plantes de la francophonie en libre. Je me suis dit que c'était une bonne idée d'essayer de voir comment on pouvait valoriser nos travaux et les intégrer à Wikipedia [...] Bon ça pose pas mal de problèmes de licence, mais ça vaut vraiment le coup, en tout cas je m'y accroche. » J. (48 ans)

Ce ne sont ici que des exemples parmi tant d'autres de cette volonté affichée de participer à des sujets où l'individu est déjà engagé de part ses pratiques culturelles. Avoir des « atomes crochus » avec son sujet, c'est comme le montre J. s'y accrocher. La notion de « spécialiste » tend à se confondre avec celle de « passionné », ce qui peut, et notamment pour les sujets sensibles que sont les religions poser quelques problèmes de cohabitation entre passionnés. Malgré ces cas extrêmes qui peuvent conduire à des impasses et aux limites de la collégialité, la majorité des contenus sur Wikipedia sont portés par plusieurs ferveurs individuelles qui portent des regards différents à leur passion. Le manque de caractère institutionnel de la notion de « spécialiste » au sein de Wikipedia semble être compensé par cet attribut du collectif à se soumettre à des procédures d'édition qui nécessitent un degré de réflexivité supérieure à un simple post sur un forum de discussion. A ce jour, notre étude manque d'une approche plus structurale visant à étudier les interactions entre article et spécialisation définie *a priori* par le contributeur. Cette approche vise notamment à interroger la base de données de Wikipedia pour tisser des liens entre articles et contributeurs.

Néanmoins, un des points importants qu'il faut signaler est la liberté de réutilisation des contenus modifiés par la communauté. Ainsi, nombre d'interviewés ont fait part de leur intention initiale de lancer un site personnel concernant leur passion et que l'approche collective de Wikipedia ne peut constituer qu'un plus dans le partage de ces contenus en leur donnant une meilleure visibilité dans les moteurs de référencement. La nécessité de *mettre en forme* les contenus permet également de travailler quant à la façon

la plus adéquate dans la mise à disposition de sa passion qui bénéficie également des efforts de veille du système panoptique.

On peut également noter que l'émergence d'autres projets Wiki peut soit entraîner un déplacement de la pratique vers ces projets plus proches des loisirs des participants, soit se greffer à des activités en temps libre, comme nous l'avons noté précédemment. Les projets personnels, comme nous l'avons montré dans la présentation du projet Wikipedia, sont porteurs d'une nouvelle activité pour Jimmy Wales, fondateur, mais également d'une dynamique soutenue de participants qui souhaitent *fabriquer* leur projet en reprenant l'architecture testée de Wikipedia.

8) « *Mais je touche un peu à tout* » ; *une approche ludique de la production et de l'apprentissage*

La nature des contributions sur Wikipedia n'est pas uniquement liée au registre de la « passion individuelle » mais on pourrait la caractériser par un régime très pragmatique de l'exploration de thématiques ou de sujets. La pratique de la gestion à travers la recherche de fautes ou par la page « Modifications Récentes » en est un exemple. Comme nous l'avons vu, les modifications récentes sont actualisées au sein d'une page à vocation publique pour que tout un chacun puisse participer à l'effort de veille. A travers cette page, le contributeur qui s'adonne à cette gestion a accès à un nombre quasi infini de sujets hétérogènes et totalement différents, le nombre d'articles potentiels avoisinant les 100 000 étant en perpétuelle évolution.

« J'ai jamais appris autant qu'en utilisant Wikipedia. Tu peux apprendre tout et n'importe quoi en fait, ... je me rappelle de l'article sur Woodstock ... le festival de rock. Un des wikipediens a mis la liste des artistes qui se sont produits sur scène. J'avais vu pas mal de reportages vidéo et j'aime vraiment cette période, cet esprit ... par contre je connaissais pratiquement aucun des groupes, à part Jimmy Hendrix ! Alors j'ai décidé de combler les liens rouges » T. (23 ans)

« je n'ai jamais appris autant de trucs qu'en lisant Wikipedia tous les jours, des fois quand j'ai des doutes, je pousse un peu l'investigation, je discute avec les autres, y'en a toujours un pour répondre qu'il a déjà cherché ou pour faire une vanne ... » S. (26 ans)

On peut aussi noter que si les premières contributions, *pour se faire les armes* avec les principes et procédures techniques et sociales, sont souvent relatives aux passions des contributeurs, rares sont les contributions investissant le champ professionnel. Nous

pouvons nous appuyer sur le cas des informaticiens pour comprendre ce trait caractéristique, peut-être et sans doute uniquement relatif aux sujets informatiques sur l'encyclopédie libre, dont voici un exemple type :

« Justement, c'est assez curieux, j'ai pas du tout commencé à contribuer en informatique, même si c'est ma spécialité. La littérature en fait. J'ai beaucoup de centres d'intérêt quoi en fait. J'ai contribué, et c'est relativement curieux tout de même, ... même si en littérature ma spécialité c'est plutôt la science-fiction, j'ai contribué dans la littérature du 14^{ème} siècle auquel je ne connais absolument rien (rire) [...] » Y. (38 ans)

« Pourquoi j'ai décidé de contribuer au Wikipedia français ? Parce que j'ai l'impression d'être plus utile. Si tu le remarques, ça devient beaucoup plus dur de contribuer en anglais et de participer aux tâches de gestion. Il y a trop de monde et les tâches sont déjà bien assignées, il ne reste plus que des demandes très spécifiques, comme aujourd'hui sur le marché du travail. « on recherche un programmeur en PHP pour s'occuper du transfert de la base de données » ... ça ne m'étonne pas plus que ça que personne ne veuille le faire ! » P. (34 ans)

Ainsi, les informaticiens, quasi unanimement, ne veulent pas participer aux articles informatiques et revendiquent le besoin de « faire autre chose ». Pourquoi limitons-nous cette remarque aux articles traitant de l'informatique ? Au sein de Wikipedia, on assiste au cloisonnement des articles par un trop grand nombre d'intervenants. Les articles s'en retrouvent fortement structurés entremêlant conflits, consensus ou compromis dans la rédaction. Ces articles sont donc pour le nouvel arrivant moins incitatif car d'autres domaines sont en manque de spécialistes. Paradoxalement le désengagement peut expliquer la qualité, plus le nombre de participants est important moins l'envie de participer est là et plus l'article est stabilisé dans le temps. La forte présence d'informaticiens et programmeurs de différentes « familles » de code ont permis aux contenus informatiques de l'encyclopédie d'atteindre un degré de légitimité qui en fait une des premières ressources généralistes d'Internet. Ces articles ont notamment fait l'objet d'une édition papier, la première des contenus de Wikipedia.

L'importance de se sentir « utile » dans des tâches qui sont en manque de contributeurs, comme dans le cas de P. qui préfère rapidement se concentrer aux tâches de développement plutôt qu'à la rédaction d'articles. Cette pratique tend à se généraliser dès lors que le participant souhaite s'investir dans une pratique plus valorisée par ses pairs.

L'apprentissage au sein de Wikipedia peut aussi relever d'une tout autre logique. La rédaction collective peut notamment apporter des compétences à réinvestir dans sa profession. C'est le cas des administrateurs qui montrent leur engagement bénévole dans leur CV, mais également de manière plus pragmatique à travers ce que nous en dit A. :

« ... j'ai en partie appris l'anglais en me forçant à traduire des articles techniques. J'en avais besoin pour mon utilisation de logiciel libre, mais le plus important, c'est la rédaction collaborative d'article. On apprend à gérer différents cas. Soit tout se passe bien et on échange paisiblement, soit ça foire et là faut réussir à corriger le tir sans se faire marcher sur les pieds. [...] Dans mon métier de documentaliste, je suis souvent en prise avec des profs qui peuvent se prendre pour des supérieurs, .. alors je rectifie le tir ... dans les règles ». A. (28 ans).

9) *L'ami Google*

Cette partie est destinée à affiner l'importance des moteurs de recherche, notamment Google, dans les pratiques quotidiennes des contributeurs. Ces tactiques sont autant d'externalités au Wiki et permettent une pratique plus productive que la recherche de fautes ou d'une page spécifique au sein du Wiki. Nous l'avons montré les moteurs de recherche jouent un rôle particulièrement important dans la découverte du projet.

« En général sur le net, je tombe surtout sur les trucs que je connais pas à travers Google. Je devais chercher autre chose et je suis tombé sur Wikipedia » S. (26 ans)

Pour autant, le référencement des pages web de Wikipedia n'est pas uniquement une politique d'ouverture et de communication, c'est également un outil de gestion très utilisé par les contributeurs. Google est très utilisé dans les recherches pour ébaucher un article ou faire des recherches spécifiques et ciblées au sein de Wikipedia.

« En cherchant des sources multiples, en confrontant des sources multiples à partir des moteurs de recherche. Sur Internet, j'ai même pas été prendre, j'ai une bibliothèque à 50 mètres, j'ai même pas été cherché un bouquin. Je me suis servi d'Internet. C'est là qu'on s'aperçoit comme d'habitude que quand on cherche un truc très très précis, Internet c'est pas si vaste que ça. Il y a .. je me souviens plus ... un troubadour du 14^{ème} siècle qui a une renommée comme étant un précurseur dans cette littérature quoi, et 3 ou 4 heures de recherche sur le Net, j'ai réussi à faire 7, 8 lignes un truc comme ça. Donc comme quoi, quand on cherche un truc vraiment précis, il y a pas énormément d'informations de disponible sur l'Internet. » P. (34 ans)

« parfois j'avais des soumissions de noms qui étaient pas dans mon Larousse. Et avant de le refuser, je suis allé le rechercher sur Google. Regarde le nombre de résultats que ça me sort ; ça me sort 100 000 résultats. Même si ça peut arriver que 100 000 personnes se trompent, on se fait rapidement une idée plutôt que d'ouvrir un dictionnaire. » C. (22 ans)

« Quand tu tombes sur une faute, un « s » en trop [...] le plus simple c'est de rentrer le mot faux dans Google, tu fais une recherche spécifique sur Wikipedia et hop ça te sors toutes les pages qui contiennent la faute ». M. (25 ans)

La correction des fautes d'orthographe n'est donc pas une pratique aléatoire mais très ciblée. L'envergure de cette méthode au sein de Wikipedia dépend fortement de l'indexation des pages au sein des moteurs de recherche. Ainsi, les récents partenariats annoncés ou en cours de tractations sont, au-delà des supports techniques, des investissements internes pour le travail de gestion distribué.

10) Réseau de sociabilité

Enfin, nous voudrions revenir sur le ciment social et communautaire que peuvent devenir la contribution régulière à Wikipedia.

« connaître quelqu'un par la vue c'est tout autre chose. Prends M. par exemple, sur IRC il est toujours là, il n'hésite pas à casser du bois sur tout le monde, il touche à tout. J'avais hâte de le rencontrer et là .. impressionnant ! Plus du tout la même personne, il est resté dans son coin, super timide [...] faut croire qu'il y en a qui utilise tout leur potentiel en ligne ! Tant mieux ! » Y. (38 ans)

« On peut imaginer des rencontres de travail, discuter de réalisations, comment concrètement travailler sur les articles, on peut faire des rencontres de travail, je sais pas si on va en faire. Parce qu'on peut tout faire en ligne, il n'y a pas besoin de se connaître pour travailler ensemble. Enfin si, un peu ... mais c'est en regardant les pages persos, voir les articles qu'il a déjà écrit, les catégories ... ses centres d'intérêt, on trouve toujours des points communs. » J. (48 ans)

Lors de notre approche du « terrain » par le canal IRC, nous avons remarqué de nombreuses affinités entre les contributeurs qui ne se connaissent et travaillent ensemble via différents moyens de faire contact. Le canal IRC est utile dans le travail des

administrateurs (et pas uniquement) de part les temps de réaction et d'échange synchrone entre les participants.

Nous pouvons noter plusieurs utilisations :

- Une sociabilité plus efficace dans les définitions identitaires réciproques des gestionnaires (demander de l'aide, domaines de compétences, dire bonjour, au revoir, mesurer l'humeur de chacun, partager ses soucis, ironie et pratique du *trolling*)

« sur IRC, on parle beaucoup plus librement que sur Wikipedia. [...] je vois un peu mieux le gens » M. (25 ans)

- Des consultations en amont concernant certains articles, des échanges de prises de position sur les manières de gérer et d'intervenir, des négociations non accessibles aux éditeurs qui ne sont pas connectés.

« Concernant les votes, moi je ne vote jamais. Même pas pour les élections présidentielles. Mais là j'ai voté [...] j'en avais parlé avec R. sur le chan et il m'a convaincu que là c'était vraiment important, alors j'y suis allé. Depuis, je fais attention aux votes qui ont lieu, sans forcément y participer. » P. (34 ans)

- Des prises de décision :

« Souvent il y a des discussions, et qui dit discussions dit progression, si on discute assez longtemps on arrive à tomber d'accord et si y a déjà 10 ou 15 personnes de d'accord sur le truc, de la façon dont est géré Wikipedia, ça équivalait à avoir pris la décision. Oui. Mais c'est pas dans le but de prendre une décision! Que les discussions se font. La discussion est plus ou moins implicite parce que ce sont les gens les plus actifs qui sont sur IRC, et de par là, ce sont les gens qui ont le plus de poids dans les discussions. Il faut dire aussi que le nombre de votants quand il y a besoin de voter sur Wikipedia est très faible par rapport au nombre de participants, et quand il y a déjà 10 ou 15 personnes qui sont d'accord et qui votent pour un point de vue, ce point de vue a quasiment gagné d'avance. Donc effectivement .. c'est pas le but de prendre des décisions sur IRC. C'est pas ce qu'on y cherche à y faire, mais c'est ce qui s'y fait assez souvent. Il faut quand même dire que souvent on s'arrête, lorsque quelqu'un nous rappelle brusquement qu'on est pas là pour prendre la décision, on devrait en discuter en public etcetera. Ça arrive assez fréquemment, on essaye de se freiner nous-mêmes mais malgré cela, il y a pas mal de trucs de fait sous IRC. » L. (37 ans)

« Tu disais s'il y avait un groupe d'utilisateurs qui gérait le contenu, c'est ça ? Alors en théorie Wikipedia se défend de cette approche. Dans la pratique, je pense qu'il y a quand même

implicitement une gestion du contenu par les anciens. Par un noyau de 10 à 20 personnes je dirais, qui sont relativement d'accord dans leurs idées, leurs opinions et qui gèrent plus ou moins implicitement le contenu. Tout en sachant quand même que ce groupe de personnes, je sais pas si ça c'est trouvé par hasard ou si c'était compris dans les statuts de Wikipedia, ce sont des gens relativement modérés, pour la plupart. Mais il y a quand même quelques personnalités (rire). M/ est extrêmement polémique. M/ n'est pas un diplomate quoi non plus. Je l'aime bien, j'ai pas eu de problèmes avec lui, même si on a dû s'engueuler des fois. Mais il est assez rude je trouve » P. (34 ans)

Le canal IRC permet également aux gestionnaires de suivre les « Modifications Récentes » en temps réel sans passer par l'interface de Wikipedia qui nécessite un rafraîchissement de la page pour voir apparaître les nouvelles modifications.

« tous les trucs à allusion raciste etcetera, ça on est obligé de couper tout de suite sans discussion. Y a besoin de réactivité, donc IRC ça sert principalement à ça, se coordonner. » R. (27 ans).

Le choix de poursuivre notre méthodologie d'enquête concernant ces lieux de la coopération *à l'œuvre* semble être une piste intéressante à exploiter pour affiner notre compréhension du travail de gestion. La possibilité d'étudier les logs des canaux IRC ainsi que les fils de discussion dans les listes mail sont des pistes à ne pas négliger. Cette entrée semble éclairante dans une approche structurale de la gouvernance du projet Wikipedia.

Conclusion

On note une forte parenté avec le monde de l'informatique libre mais elle tend néanmoins à devenir minoritaire devant le nombre de participants. Néanmoins elle demeure majoritaire dans les tâches de gestion des échanges et des procédures de contrôle. On peut comprendre cette division des tâches par la difficulté (toute relative, mais relatée) de contribuer pour les novices, une socialisation en amont aux outils et une véritable recherche d'adéquation projet/individu étant à l'origine des engagements des interviewés. Comme dans le cas des Logiciels Libres, c'est bien un environnement qui reconfigure la place de l'expert dans le collectif. Différents types d'expertises cohabitent et sont directement en confrontation. Néanmoins, la distribution des tâches est beaucoup

moins hiérarchisée et structurée que dans le cas du logiciel libre si l'on compare le « code » au « texte ».

Une expertise procédurale, nécessaire dans la mise en réseau, est acquise par acculturation au projet et aux différents dispositifs techniques et sociaux. Cette hiérarchie technique et non morale entraînent des changements dans la pratique bénévole, légitimité par la sauvegarde de cet environnement participatif. L'horizon encyclopédique devient de prime abord le ressort de l'activité, l'administrateur étant investi d'une représentativité du projet vis-à-vis des novices. C'est la hiérarchie la plus visible au sein de Wikipedia car, comme nous l'avons vu, la résolution de problème nécessite une certaine publicisation pour faire appel à la communauté. L'ouverture des frontières techniques entraîne un tout autre type de contributions basée sur l'expertise « passionnelle » ou « professionnelle » dans le sens où les informaticiens (qui ne veulent plus participer aux articles informatiques) réinvestissent dans les tâches de remontées de bug, de résolution de problème, d'ouverture (utilitaires), et de gestion. Wikipedia est donc, dans le discours des interviewés, autant un projet ambitieux à l'horizon noble qu'un support de développement personnel et de construction de soi à travers la participation collective. On peut également comprendre cette articulation entre les contributeurs qui vivent cette pratique à travers un investissement régulier, coopératif et ceux qui possèdent un rapport pragmatique à l'environnement de production. Néanmoins, tous revendiquent une volonté de participer à construire quelque chose et non pas seulement participer en ligne. Les individus ne s'investissent pas au hasard dans la contribution, mais le hasard peut devenir, par la suite une manière de s'engager dans un apprentissage ludique qui mêle *forme* et *contenu* de l'encyclopédie selon des *tactiques* individuelles.

La première phase de l'enquête consistait en une approche biographique des contributeurs ainsi qu'à une exploration ethnographique des espaces contributifs. Cette méthodologie a permis dans un premier temps de se familiariser avec les outils, de développer des liens sociaux durables pour avoir accès à de nombreuses aides extérieures et à une vue dynamique du projet, et enfin de comprendre les motivations et incitations à participer bénévolement à la construction d'une encyclopédie en ligne.

Poursuite de la méthodologie d'enquête sur Wikipedia

1. Faire passer un questionnaire plus affiné parmi les contributeurs réguliers et élargir notre terrain sur le Wikipedia anglais, en tant que précurseur fonctionnant sur une autre culturalité des échanges. Le projet WpEn est également plus structuré au niveau des contenus, plus reconnu car possédant des articles plus riches et plus complets. Moins de fautes d'orthographe et beaucoup plus de contributeurs très actifs.
 - (en) : 982 participants > 100 contributions pour des articles durant le mois précédent.
 - (fr) : 142 participants > 100 contributions pour des articles durant le mois précédent.

On possède également la répartition plus détaillée des contributions sur les 50 plus gros contributeurs pour les Wikipedia En et Fr pour cibler nos entretiens de manière plus concrète que par choix épistolaires comme dans notre phase d'exploration qui a été fortement biaisée par le nombre important d'utilisateur régulier. Pour suivre la logique d'ouverture du projet, il convient d'affiner le croisement des populations « experte en procédures » et « amateur de contenus ».

2. On passe dès lors à un premier niveau d'approche qualitative en s'intéressant, plus particulièrement aux pages utilisateurs qui recèlent d'informations concernant les contributions, l'inscription sociale de la pratique, les motivations, les envies, ... Profitant du fait que les pages utilisateurs sont reliées directement (liens hypertextes) avec les *lieux investis* par le contributeur ; il est possible de modéliser et de donner consistance à la pratique d'individus aux caractéristiques récurrentes ou similaires (voisinage de pratique voire idéal-type) :

Wikipedia EN.

- **Maveric149** : <http://en.wikipedia.org/wiki/User:Maveric149> “je ne suis pas un robot”. (40000 / 25000 – répartition des contributions entre Articles / Autres).
Pour le Multi-Licencing

- **SimonP** : <http://en.wikipedia.org/wiki/User:SimonP> – contre exemple de Maveric149 qui détaille toutes ses contributions de manière automatique sur sa page User. (30000/8200) Pour le Multi-Licencing
- **Angela** : Membre permanent du board Wikimedia (16000/22300) <http://en.wikipedia.org/wiki/User:Angela>
- **Seth Ilys** (25800/10000) : http://en.wikipedia.org/wiki/User:Seth_Ilys
- **Neutrality** (13000/8800) : <http://en.wikipedia.org/wiki/User:Neutrality> Contre le Multi-Licencing

Wikipedia FR.

- **Looxix** (14000/10000) : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Utilisateur:Looxix>
- **Aoineko** (9300/9000) : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Utilisateur:Aoineko>
- **Céréales Killer** (8000/6500) : http://fr.wikipedia.org/wiki/Utilisateur:Céréales_Killer
- **YannF** (8500/7000) : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Utilisateur:Yann>
- **Anthere** (3200/8200) Membre permanent du board Wikimedia : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Utilisateur:Anthere>

L'utilisation du logiciel Pajek dans un premier temps, puis des outils de Graph Mining et des logiciels développés par Touchgraph (WikiBrowser), nous servent pour modéliser la consistance des réseaux sociaux au sein de Wikipedia et par là même de rapprocher les données socio-culturelles des individus précédemment recueillies avec leur pratique effective au sein d'une problématique sur la gouvernance de projets en ligne et les carrières de contributeurs. Concernant la stabilisation des articles en ligne, l'outil *History Flow* semble, après quelques tests, intéressant dans l'étude des différentes versions d'un article et permet de modéliser les interventions des différents contributeurs au sein des articles, mais également des pages de discussion, qui semblent plus pertinentes à analyser dans une approche de la gouvernance des projets coopératifs.

En tenant compte de l'entrelacement de différentes manières de faire contact, tantôt internes, tantôt externes au Wiki, le suivi de parcours d'utilisateurs particulièrement investis permettra de rendre compte de ces trajectoires d'usages et de rendre mieux compte des phénomènes d'engagement comme étant des investissements

individualisés dans l'adhésion au phénomène coopératif en ligne qui ne se limite pas à des items en ligne, mais bien à une culture de la participation.